

Consommation de la colle par les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey

MALAM MAMANE SANI Ibrahim^{1}, ADO TAMO Nouridine²*

¹-Enseignant-Chercheur Département de Sociologie et Anthropologie Université Abdou Moumouni, Niamey, Niger, malammamanesani@gmail.com, tél : (227) 89655965

²Etudiant en Master à Université Abdou Moumouni, Département de Sociologie et anthropologie, Niamey, Niger, nouridineado@gmail.com, tél : (00227)87949583

*Auteur correspondant : malammamanesani@gmail.com

Article soumis, le 09/10/2024 et accepté, le 23/12/2024

Réf : AUM11-0211

Résumé : Cette recherche explore les motivations réelles qui poussent les enfants en situation de rue à s'adonner à la consommation de stupéfiant de façon générale et de la colle en particulier. La zone d'étude constitue le grand marché de Niamey et alentours. La méthode qualitative a été privilégiée, avec l'utilisation de plusieurs techniques de collecte de données, telles que la recherche documentaire, les entretiens semi-directifs et les observations. Le choix des enfants en situation de rue s'est fait selon un échantillonnage en boule de neige ainsi qu'un échantillonnage raisonné. Au total, 42 entretiens ont été réalisés. Les résultats indiquent que cette pratique est répandue, facilitée par l'accessibilité et le faible coût de la colle Diamond. Collectifs inhalent la colle pour ses effets euphorisants, souvent dans des contextes nocturnes collectifs. Ils acquièrent la colle en vendant des objets métalliques ou parfois en échange de faveurs sexuelles, s'exposant à des dangers physiques et sanitaires graves. Les effets immédiats incluent des hallucinations et une somnolence, avec des risques à long terme comme des maladies neurologiques et pulmonaires.

Mots clés : Consommation de la colle, enfants en situation de rue, motivation, Niamey

Glue consumption by children in street situations at the large market in Niamey

Abstract: This research explores the real motivations that push children in street situations to indulge in drug consumption in general and glue in particular. The study area constitutes the large market of Niamey and surrounding areas. The qualitative method was favored, with the use of several data collection techniques, such as documentary research, semi-structured interviews and observations. The choice of

children in street situations was made using snowball sampling as well as purposive sampling. In total, 42 interviews were carried out. The results indicate that this practice is widespread, facilitated by the accessibility and low cost of Diamond glue. Collectives inhale glue for its euphoric effects, often in collective nocturnal contexts. They acquire the glue by selling metal objects or sometimes in exchange for sexual favors, exposing themselves to serious physical and health dangers. Immediate effects include hallucinations and drowsiness, with long-term risks such as neurological and pulmonary illnesses.

Keywords: *Glue sniffing, street children, motivation, Niamey*

Introduction

Le Niger s'est affirmé en tant qu'État résolument engagé, ayant ratifié l'ensemble des textes dédiés à la protection de l'enfant, comprenant la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (CIDE) ratifiée le 30 septembre 1990, la Charte Africaine des Droits et du Bien-être de l'Enfant (CADBE) ratifiée le 11 décembre 1999, et la convention 182 de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) du 23 octobre 2000, entre autres. Ces dispositions, intégrées dans les lois nationales nigériennes, notamment dans la constitution nationale, le code civil, le code du travail et le code pénal, ont été adoptées dans le but essentiel d'assurer la protection des droits de l'enfant.

La volonté de promouvoir les droits des enfants s'est concrétisée par la création d'une direction nationale, avec des ramifications jusqu'au niveau communal, chargée de formuler, mettre en œuvre et suivre l'évaluation de la politique nationale de protection de l'enfant. Malgré cette diversité de textes juridiques, des situations compromettant les droits des enfants nigériens persistent, telles que la mendicité, la prostitution juvénile, les travaux dangereux, et le fait que des enfants se retrouvent livrés à eux-mêmes dans les rues.

Le phénomène des enfants en situation de rue est une réalité dans les grandes villes urbaines, y compris à Niamey. Ces enfants, repérables dans des zones à forte interaction tels que le grand marché de Niamey, témoignent d'un dysfonctionnement du cadre familial, marqué par la perte de la fonction protectrice qu'il devrait

offrir à un enfant. Ce dysfonctionnement est influencé par divers facteurs, qu'ils soient structurels tels que la pauvreté caractérisant les familles de ces enfants, ou conjoncturels tels que la culture et les systèmes éducatifs. Le quotidien des enfants en situation de rue au grand marché de Niamey est marqué par diverses pratiques, dont la consommation de colle. Cette dernière constitue une habitude répandue parmi ces enfants vivant dans la rue.

Cette recherche a pour objectif de découvrir les motivations derrière la consommation de la colle par les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey. Cela implique une analyse approfondie des raisons initiales qui poussent ces enfants à consommer de la colle, ainsi que les facteurs qui contribuent à maintenir cette habitude. L'étude examinera également les modes d'acquisition de la colle par ces enfants. De plus, elle se penchera sur les risques inhérents à cette pratique, tout en explorant les perceptions qu'ont ces enfants des dangers associés à la consommation de colle.

Le travail est structuré en deux (2) parties. La première partie présente le dispositif méthodologique qui a servi à la production des données, et la deuxième partie est consacrée à la présentation des résultats, enrichie par des discussions approfondies.

1. Matériels et méthode

Nous abordons cette partie par une présentation cartographique et géographique de la zone d'étude.

1.1. Localisation du grand marché

La recherche se concentre sur le grand marché de Niamey, situé dans le troisième arrondissement de la ville (Figure 1). C'est la plus vaste zone commerciale de Niamey et constitue un important lieu de rassemblement pour les enfants en situation de détresse, qui sont fréquemment présents sur le site.

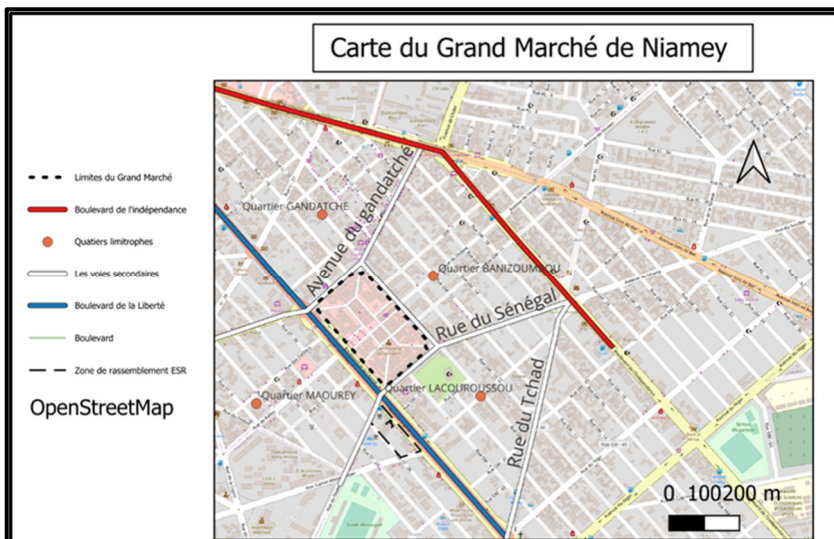


Figure 1: Carte du grand marché de Niamey

Source : Données de terrain (octobre 2023)

Bien que d'autres zones attirent également ces enfants, plusieurs raisons ont motivé le choix de ce site : son accessibilité facile, sa forte activité humaine, la présence régulière des enfants en situation de rue, et une relative sécurité qui facilite les entretiens nocturnes.

1.2. Démarche méthodologique

La collecte de données pour cette étude s'est déroulée entre le 14 octobre et le 25 novembre 2023, en privilégiant une méthode qualitative beaucoup plus en phase avec l'objet d'étude et les objectifs définis. Les techniques de collecte de données ont englobé la recherche documentaire, les entretiens semi-directifs et l'observation directe. La recherche documentaire a révélé une rareté d'études sur le thème des enfants en situation de rue au Niger, en particulier à Niamey, où leur présence est particulièrement visible.

Les entretiens semi-directifs, à l'aide des guides d'entretiens, ont été utilisés comme principal moyen de collecte de données, aboutissant à un total de 42 entretiens. Cette approche a permis d'explorer en

profondeur les motivations réelles, les récits déclinant les expériences individuelles et collectives de chaque enfant. En parallèle, l'observation directe a également été employée pour compléter les données recueillies lors des entretiens ; cela a permis de comprendre les stratégies développées individuellement et collectivement pour faire face au dilemme quotidien qui se traduit entre rejet social et la quête de reconnaissance.

1.2.1. Techniques d'échantillonnage

La sélection des participants a été réalisée à l'aide de techniques d'échantillonnage non probabilistes, notamment l'échantillon typique et celui de boule de neige. Le premier a été utilisé pour sélectionner les enfants en fonction de caractéristiques spécifiques telles que l'âge (moins de 18 ans), la consommation de colle et la fréquentation du groupe d'enfants au niveau du grand marché. La deuxième technique a été combinée à la première, étant donné que l'étude porte sur un phénomène marginal difficile d'accès. Cela a permis aux enfants interviewés de recommander d'autres enfants présentant les mêmes caractéristiques.

La collecte de données a englobé une variété d'acteurs, comme indiqué dans le tableau ci-dessous :

Tableau 1 : Répartition des entretiens réalisés

Groupes stratégiques	Outils de collectes	Nombres
Enfants en situation de la rue	Entretiens semi-directifs et observation directe	29
Agents du MPF/PE	Entretiens semi-directifs	2
Agents de l'ONG ANDT	Entretiens semi-directifs	2
Agent de l'OCRIS	Entretiens semi-directifs	1
Autres ¹	Entretiens semi-directifs	8
Total		42

Source : Données de terrain (octobre, 2024)

¹ Sont inclus dans cette catégorie, les vendeuses de nourritures, les commerçants du grand marché et du marché de Katakou.

Ce tableau reflète la diversité des participants, mettant en lumière l'accent particulier porté sur les enfants en situation de rue, ainsi que sur d'autres acteurs pertinents pour l'étude.

1.2.2. Dépouillement

L'analyse des discours a été réalisée selon une approche d'analyse par thématique. La première étape a impliqué la transcription des entretiens. Par la suite, le processus a consisté en des lectures et relectures approfondies du corpus afin d'identifier les grandes idées qui émanaient des entretiens. L'objectif était de repérer les éléments clés contenus dans le corpus.

Une fois ces idées identifiées, la démarche suivante a consisté à regrouper ces éléments en des thèmes cohérents, alignés sur les objectifs spécifiques de l'étude. Cette approche thématique a permis d'organiser et de synthétiser les informations recueillies à partir des discours des participants, facilitant ainsi une compréhension approfondie du contenu.

2. Résultats

Les résultats commencent par examiner le type de colle utilisée par les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey. Ensuite, ils analysent les méthodes de consommation de la colle adoptées par ces enfants. Ils explorent également les stratégies de survie employées par ces jeunes. Enfin, l'étude met en lumière les risques liés à la consommation de colle et explore les perceptions des enfants en situation de rue concernant ces dangers.

2.1. Entre disponibilité et accessibilité : la marque Diamond

La colle fréquemment utilisée par les enfants en situation de rue est la marque Diamond, reconnaissable par son tube rouge surmonté d'une tête jaune. Désignée par le vocable « dissolution » par les enfants en situation de rue, cette colle, de consistance gélatineuse et transparente, est fabriquée au Nigéria, comme indiqué par le blason du pays apposé au-devant de l'emballage et les témoignages de vendeurs de cette substance. Principalement employée pour la réparation des chambres à air des pneus, comme

MALAM MAMANE SANI I., ADO TAMO N. Consommation de la colle par les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey

le montre la planche 1 sur l'emballage, elle est vendue à cent-vingt-cinq (125) francs CFA au grand marché de Niamey. Au moment de la collecte de données, il s'agit de la colle la moins coûteuse sur ce marché, expliquant ainsi sa large accessibilité aux enfants en situation de rue.



Planche 1 : Illustration du tube de la colle, l'emballage et le contenu du tube

Source : ADO TAMO N., Octobre 2023

Cette accessibilité s'explique également par le fait que cette substance n'est pas classée parmi les substances illicites qui font l'objet d'un contrôle de la part des autorités étatiques. En somme, la raison du choix de cette marque de colle, par les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey, réside dans son accessibilité et sa disponibilité. Initialement utilisée dans la réparation des pneus, les enfants en situation de rue détournent son usage pour une consommation par inhalation orale.

2.2. Mode de consommation de la colle par les enfants en situation de rue du grand marché de Niamey

La consommation de la colle se fait par inhalation orale. Elle se décompose en deux étapes distinctes. La première consiste à transférer le contenu du tube (voir photo 2) dans un sac en plastique. Pour les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey, ils montrent une préférence particulière pour le sachet du jus Regal. Ils justifient ce choix en mettant en avant la meilleure qualité de conservation de ce type de sachet par rapport à celui de *pur water* (cf. planche 2, photo 3) qui ne conserve pas longtemps la colle.

La deuxième étape implique l'inhalation de la vapeur de colle par la bouche, réalisée en injectant de l'air de manière répétée dans le sac, suivi de l'aspiration de la vapeur de colle qui émane lorsque l'air entre en contact avec la colle (cf. figure 2, photo 1). En moyenne, un enfant consomme six (6) tubes par jour. La consommation atteint son pic la nuit lors des consommations collectives. La consommation individuelle se fait le jour lorsqu'ils partent chercher de quoi subvenir à leurs besoins quotidiens, y compris la consommation de la colle, en exerçant des activités leur permettant d'avoir de l'argent.

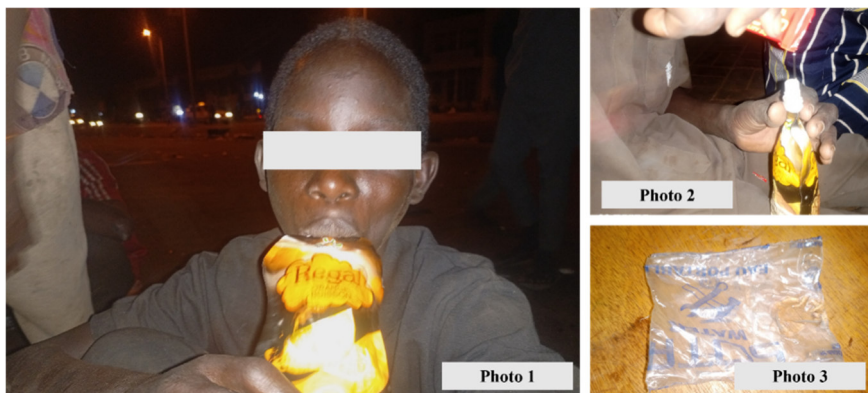


Planche 2 : Illustration de la méthode de consommation de la colle.

Source : ADO TAMO N., octobre 2023

2.3. Activités de survie et acquisition de la colle

Les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey se procurent la colle en l'achetant grâce à l'argent que génèrent les activités qu'ils pratiquent. Parmi ces activités, le « gongolba »² est la plus pratiquée par ces enfants car sur les 29 enfants enquêtés, 25 s'adonnent à cette activité. Elle consiste à collecter des objets métalliques (morceaux de fer, canettes, limaille de fer, etc.), mais aussi des objets en plastiques (principalement des bidons) dans les rues, les marchés ou les décharges publiques. Ces objets collectés sont ensuite vendus au niveau du marché de Katako à cent (100) francs CFA le kilogramme, pour ce qui est des objets métalliques. Ceux en plastiques sont vendus à des collecteurs dans les quartiers environnants ou au sein du marché de Katako cinq bidons à vingt-cinq (25) francs CFA. Cette activité permet aux enfants de gagner entre 100 et 250 francs CFA. Bien qu'elle soit la plus pratiquée, elle n'est pas celle qui rapporte le plus d'argent aux enfants en situation de rue au grand marché de Niamey.

L'activité qui rapporte le plus d'argent à ces enfants est l'échange de faveurs sexuelles à laquelle ils se livrent. En effet, contre un tube de colle ou d'argent pour s'en procurer, ils n'hésitent pas à se livrer à des rapports homosexuels entre eux. Les propos de cet enfant témoignent de l'existence de cette pratique :

Ce n'est pas toujours que j'ai envie d'avoir des rapports sexuels, mais il y a des jours où l'envie me vient comme ça. Quand cette situation se présente et qu'un ami me demande de lui donner un peu de colle alors je lui dis qu'en échange de la colle je veux qu'il se donne à moi (entretien réalisé le 19 novembre 2023 au grand marché de Niamey).

Cette activité implique également des adultes qui fréquentent ces enfants pour entretenir des rapports sexuels avec eux moyennant une somme d'argent variant entre mille (1 000) à deux-milles (2000) francs CFA. En témoignent ces propos :

² Terme utilisé aussi bien en langue Haoussa que Zarma pour désigner l'activité de ramassage d'ordures (métalliques et plastiques) au niveau des décharges, dans les rues ou en les achetant auprès des ménages.

Il y a un adulte boiteux qui vient certains soirs me prendre pour aller dans un endroit isolé où on fait nos rapports. A la fin il me donne 1000 francs CFA voire 2000 francs CFA. Avec cet argent, j'achète de la nourriture et de la colle. Même aujourd'hui un adulte m'a dit qu'il va passer me prendre pour qu'on aille « *gadja* »³ (propos d'un enfant en situation de rue, entretien réalisé le 19 novembre 2023 au grand marché de Niamey).

Les autres activités incluent la plonge au niveau des vendeuses de repas, le portefaix au niveau du marché de Katakou ou le nettoyage des devantures des boutiques des commerçants du grand marché de Niamey.

L'argent obtenu à travers cette activité est prioritairement utilisé dans l'alimentation. Lorsque celui-ci est conséquent (1000 voire 2000 francs CFA), ils n'hésitent à améliorer leur menu en s'offrent des plats qui d'ordinaire ils ne peuvent pas se permettre à cause de leur cherté vis-à-vis de ce qu'ils gagnent. La consommation de la colle occupe la deuxième position dans les dépenses des enfants en situation de rue au grand marché de Niamey. Les loisirs (visionnage de films) et les soins de santé (en cas de maladie ou de blessure) occupent des places secondaires. Qu'en est-il des risques qu'encourent ces enfants à travers leur consommation de la colle ?

2.4. Les risques associés à la consommation de la colle

Les psychotropes sont des produits qui impactent le fonctionnement normal du système nerveux en fonction de leurs caractéristiques pharmacologiques (Ben Amar, 2007). Ils sont classifiés en divers sous-groupes en fonction de leur nature et de leurs effets sur le système nerveux. Selon Ben Amar (2007), on distingue cinq (5) catégories de psychotropes en fonction de leurs effets cérébraux : les déprimeurs du Système Nerveux Central (SNC), les stimulants du SNC, les perturbateurs du SNC, les médicaments psychothérapeutiques, et les androgènes et stéroïdes anabolisants. La colle appartient à la vaste catégorie des déprimeurs du système nerveux central selon Ben Amar (2007), ce qui signifie qu'elle

³ Terme utilisé par les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey pour désigner entre eux les pratiques homosexuels auxquelles ils se livrent.

ralentit le fonctionnement du système nerveux. Elle est également une substance volatile qui s'évapore au contact de l'air, comme mentionné par de Grosbois et Mergler (1985). Bien qu'elle soit principalement utilisée dans l'industrie, la menuiserie, la fabrication de chaussures, ou la réparation des pneus (de Grosbois & Mergler, 1985), certains groupes, tels que les enfants en situation de rue, détournent son usage pour les sensations qu'elle procure. Ces sensations sont similaires à celles des anesthésiques : stimulation, désinhibition et euphorie (Baydala, 2010).

Cependant, cette consommation n'est pas sans risque. À court terme, les substances volatiles, telle que la colle, provoquent des hallucinations, des perturbations de la démarche, des étourdissements, de la somnolence, etc. (Baydala, 2010 ; Gérin, 2002). À long terme, l'inhalation de ces substances peut entraîner une encéphalopathie, des cancers, une atrophie corticale, une myocardiopathie et des problèmes pulmonaires (Baydala, 2010 ; Gérin, 2002). Ces risques sont directement liés à l'inhalation des substances volatiles, mais ils peuvent également être des facteurs de risques associés, surtout à court terme. Chez les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey, ces risques associés se manifestent par des accidents de circulation, de noyade, d'abus et d'infections.

Les accidents de circulation ou de noyade sont des conséquences des risques à court termes de la consommation de la colle. En effet, l'effet calmant qui résulte de la consommation de la colle ralenti les mouvements et le temps de réactivité (Baydala, 2010) de ces enfants comme en témoigne ces extraits :

Ces enfants font face à divers dangers. Il y a deux mois, l'un d'eux a été victime d'un accident impliquant un chauffeur de voiture personnelle sur la voie expresse. Le conducteur n'a pas marqué d'arrêt après avoir heurté le jeune qui tentait de traverser la route (propos d'un commerçant, entretien réalisé le 20/11/2023 au grand marché de Niamey)

Un jour, alors que nous nous baignons au bord du fleuve, un de nos camarades s'est noyé parce qu'il était ivre au moment où nous sommes partis (propos d'un enfant en situation de rue, entretien réalisé le 22/11/2023 au grand marché de Niamey).

Ces enfants sont également confrontés à des risques d'infection au VIH et aux Maladies Sexuellement Transmissibles (MST). En effet, lorsqu'un des enfants en situation de rue est en manque d'argent pour se procurer de la colle, il n'hésite pas à faire recours à des échanges de faveurs sexuelles avec un de ses congénères et parfois avec des adultes pour se procurer de la colle ou de l'argent pour s'en procurer. Ces échanges sont la conséquence de la dépendance psychologique qui s'installe lors d'une consommation chronique d'un psychotrope. Elle se traduit par,

(...) un état impliquant que l'arrêt ou la réduction abrupte de la dose d'un psychotrope produit des symptômes psychologiques caractérisés par une préoccupation émotionnelle et mentale liée aux effets du psychotrope et par un désir obsédant et persistant de reprendre de nouveau la drogue. La conséquence de la dépendance psychologique est la pulsion à utiliser tous les moyens pour prendre le psychotrope, de façon continue ou périodique, afin de retrouver ses effets psychologiques (...) (Ben Amar, 2007, p. 13).

Ainsi, nous avons identifié deux grandes catégories de risques liés à la consommation de la colle auxquels les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey s'exposent : les risques communs à la consommation de substances volatiles et la colle en particulier et les risques associés qui ne sont pas immédiats mais, la conséquence des premiers.

2.5. Perception des risques liés à la consommation de la colle par les enfants

Au grand marché de Niamey, les enfants en situation de rue adoptent une attitude ambivalente envers les risques liés à l'inhalation de la colle. Leurs comportements oscillent entre une certaine négligence et une ignorance manifeste. Il convient de souligner que ces enfants possèdent une connaissance relativement bonne des effets immédiats de la colle, notamment l'état d'euphorie qui découle de son usage. C'est précisément cet effet qu'ils recherchent en consommant de la colle. Lorsqu'ils sont interrogés sur les raisons de leur consommation persistante, leur réponse est sans équivoque : « nous consommons la « dissolution » simplement pour ressentir l'ivresse » (propos d'un enfant en situation de rue, entretien

réalisé le 15/11/2023 au grand marché de Niamey). Bien qu'ils reconnaissent les conséquences néfastes telles que l'ivresse, la somnolence, la faiblesse musculaire et le manque de réactivité, ils estiment que ces risques peuvent être évités en respectant une règle fondamentale pour tout consommateur de la colle. En effet, selon leur témoignage,

« Lorsqu'on consomme la « dissolution » alors qu'on n'a rien manger, elle peut avoir des conséquences sur notre santé, car elle peut nouer voire sectionner les intestins de la personne » (propos d'un enfant en situation de rue, entretien réalisé le 20/10/2023 au grand marché de Niamey).

Dans la perspective de ces enfants, il existe une règle essentielle à suivre en matière de consommation de la colle : il ne faut jamais en prendre à jeun. Ils considèrent que quiconque enfreint cette règle s'expose à un danger mortel de strangulation ou de perforation intestinale. À leurs yeux, c'est la seule conséquence grave sur le plan de la santé associée à la consommation de la colle. Cette croyance déconcertante contribue grandement à l'attitude négligente des enfants en situation de rue au grand marché de Niamey à l'égard des risques liés à la consommation de colle. En effet, selon eux, ce sont ceux qui ne respectent pas cette règle en consommant la colle à jeun et de manière excessive, qui sont exposés aux risques d'accidents de la circulation ou de noyade. Selon la croyance de ces enfants, tant qu'ils évitent de consommer de la colle à jeun, ils ne prennent aucun risque. Cependant, la négligence n'est pas la seule caractéristique qui marque leur comportement vis-à-vis des dangers associés à la consommation de la colle. L'ignorance est également un facteur important à considérer.

Pour ce qui des échanges de faveurs sexuelles qui ont cours entre eux et aussi avec des adultes, ils font un lien entre cette pratique et leur consommation de la colle comme le témoignent les propos de cet enfant : « on fait le gadja en échange de la colle ou de l'argent pour en acheter » (entretien réalisé le 19/11/2023 au grand marché de Niamey). Cependant, ils affichent une ignorance manifeste à l'égard des risques d'infection liés aux Maladies Sexuellement Transmissibles (MST) ou au VIH. Les propos de cet

enfant en situation de rue illustrent cette ignorance : « Tu n'as pas peur d'attraper le SIDA ? »

Le SIDA ? non, c'est pour les personnes qui fréquentent les professionnelles du sexe de Lacroussou. Nous on le fait par derrière. Le seul risque auquel on s'expose ce sont les déchirures. Et elles guérissent au bout de quelques jours (propos d'un enfant en situation de rue, entretien réalisé le 20/11/2023 au grand marché de Niamey).

Ce qu'on fait n'a aucun danger. On le fait entre nous et par derrière. Et même lorsque la personne avec laquelle on le fait à commencer à éjaculer, il suffit, après l'acte, de s'accroupir pour expulser le sperme. C'est un ami qui m'a conseillé de faire ainsi, si je ne veux pas avoir des problèmes (propos d'un enfant en situation de rue, entretien réalisé le 12/10/2023 au grand marché de Niamey).

Ces extraits témoignent d'une certaine connaissance sur les maladies sexuellement transmissibles, notamment le fait que le VIH est une maladie qui peut se transmettre lors des rapports sexuels. Cependant, ces connaissances sont erronées à certains points. En effet, dans la logique de ces enfants, le SIDA est une maladie propre aux relations hétérosexuelles, plus particulièrement celle des hommes qui fréquentent les professionnelles du sexe. En ce sens, il ne constitue pas un danger pour eux. Cela explique leur manque d'intérêts et de connaissances sur les méthodes de protection.

3. Discussion

La consommation de substances psychotropes, comme la colle, est une pratique courante chez les enfants en situation de rue (Olivier de Sardan & Tidjani Alou, 2002 ; de Suremain, 2006 ; Morelle, 2006 ; Parazelli & Poirier, 2000). Bien que tous les participants à cette étude consomment cette substance, il serait incorrect de généraliser cette pratique à tous les enfants en situation de rue.

Lorsqu'un enfant part dans la rue, son premier réflexe est d'intégrer un groupe d'enfants dans la même situation (Bernichi, 2013 ; Lallart, 2003 ; Lucchini, 1998). A l'intérieur du groupe, il développe des affinités avec certains enfants formants dans la plupart des cas des dyades qui prennent en charge la socialisation du nouveau dans le monde de la rue. La première consommation de la colle est souvent

due à la curiosité du « néophyte » ou aux invitations incessantes des pairs en vantant les effets de celle-ci. Dans l'un ou l'autre cas, l'enfant passe par un processus d'apprentissage des techniques de consommation et de la perception des effets (Becker, 1985) que procure la colle. La suite de la consommation est directement liée à la recherche des sensations que procure la colle, à savoir l'éphorie. Ceci signifie que, contrairement aux apparences, l'intégration au groupe n'est pas conditionnée par la consommation de la colle. Au contraire, la consommation débute après l'intégration, elle s'inscrit dans un processus de conformisme. Les théories qui défendent une consommation instrumentaliste des substances psychotropes (Morelle, 2006 ; Bernichi, 2013 ; de Suremain, 2006 ; Parazelli & Poirier, 2000) pour se protéger du froid, pour faire preuve de courage ou encore pour inhiber la sensation de la faim, etc. ne sont pas applicables au groupe d'enfants en situation de rue au grand marché de Niamey. Pour eux, il s'agit plutôt d'une consommation ludique (Parazelli & Poirier, 2000) puisque c'est la recherche des sensations d'euphorie qui les incitent à poursuivre la consommation.

L'achat de la colle est conditionné par l'exercice de petits boulots générateurs de revenus permettant de satisfaire ce besoin de consommation. Les enfants en situation de rue développent moult stratégies pour pouvoir survivre dans la rue. Ceux du grand marché de Niamey ne font pas exception. La pratique de l'activité *gongolba*, outre le fait qu'elle permet aux enfants d'avoir de l'argent pour s'alimenter et consommer de la colle, les inscrit également, en tant que chaînon indispensable, dans la chaîne de la filière commerciale de la ferraille très dynamique au sein du marché de Katakou. La pratique de cette activité signifie que les enfants en situation de rue ne sont pas comme le pense l'opinion générale ; des personnes marginales vivant de la mendicité et du vol.

Évidemment, certaines de ces activités les exposent à des dangers tels que les châtements infligés par les commerçants du marché lorsqu'ils surprennent un enfant en train de voler un objet métallique dans le but de le vendre. Cependant, l'activité qui constitue un réel risque est sans nul doute les échanges de faveurs sexuelles qui ont

cours entre eux-mêmes et certains adultes. Les dangers de cette pratique résident surtout dans les perceptions qu'ont ces enfants qui pensent qu'aucune maladie grave ne saurait résulter de cette pratique. Cette attitude d'insouciance face à la maladie ressort dans les travaux de Morelle (2006) qui souligne le refus de certains enfants à croire à l'existence du VIH/SIDA. Pour ce qui est des enfants en situation de rue au grand marché de Niamey, leurs attitudes, face aux risques d'infection dus à leurs pratiques d'échange de faveurs sexuelles ou aux dangers de la consommation de la colle oscillent entre ignorance et insouciance.

Conclusion

En dépit des efforts louables et des textes législatifs adoptés pour protéger les droits des enfants au Niger, les enfants en situation de rue, particulièrement ceux du grand marché de Niamey, continuent de faire face à des défis quotidiens qui compromettent leur bien-être. La consommation de colle, une habitude répandue parmi ces enfants, découle de multiples motivations complexes.

Les enfants consomment de la colle principalement pour les effets d'euphorie et de désinhibition qu'elle procure. Cette pratique est souvent influencée par les conditions de vie difficiles, marquées par la pauvreté, la désintégration des structures familiales et l'absence de soutien social. L'inhalation de la colle leur offre une forme d'évasion temporaire de leur réalité dure, leur permettant de se sentir momentanément détachés des problèmes quotidiens.

Les facteurs contribuant à cette habitude incluent également l'accessibilité et le faible coût de la colle Diamond, largement disponible au grand marché de Niamey. Les enfants obtiennent la colle grâce aux revenus générés par diverses activités de survie, allant de la collecte et la vente de matériaux recyclables à l'échange de faveurs sexuelles. Ce dernier, particulièrement préoccupant, expose les enfants à des risques supplémentaires, y compris les maladies sexuellement transmissibles et les abus.

L'étude révèle que ces enfants ont une perception ambivalente des risques associés à la consommation de colle. Bien qu'ils soient

conscients des effets immédiats, comme l'ivresse et la désinhibition, ils minimisent souvent les dangers à long terme et les risques d'accidents. Cette négligence est exacerbée par une méconnaissance des risques sanitaires, notamment ceux liés aux pratiques sexuelles en échange de la colle.

En somme, la consommation de colle par les enfants en situation de rue au grand marché de Niamey est un phénomène complexe, ancré dans des contextes sociaux et économiques difficiles. Ces motivations soulignent la nécessité de comprendre profondément les réalités vécues par ces enfants pour mieux appréhender et répondre à leurs besoins spécifiques et urgents.

Bibliographie

Baydala, L. (2010). L'abus des substances volatiles. *Paediatr Child Health*, vol. 15, n°7, 449-454. https://www.researchgate.net/publication/46484458_l'abus_de_substances_volatiles

Becker, H. (1985). *Outsiders, Etudes de sociologie de la déviance*, Paris, A.-M. Métailié.

Ben Amar, M. (2007). Les psychotropes criminogènes. *Criminologie*, vol. 40, n°1, 11-30.

Bernichi, A. (2013). Enfant de la rue de Casablanca : enfants et adolescents « exilés dehors ». *Adolescence*, vol. 2013/3T.31, n°03, 531-540. <https://WWW.cairn.info/revue-adolescence-2013-3-page-531.htm>

De Grosbois, S. et Mergler, D. (1985). La santé mentale et l'exposition aux solvants organiques en milieu de travail. *Santé mentale au Québec*, vol. 10, n°2, 99-113. <https://doi.org/10.7202/030296ar>

De Suremain, C-E. (2006). Affinité horizontale et stratégies de survie parmi les « enfants de la rue ». La bande solitarios à La Paz (Bolivie). *Revue Tiers Monde*, vol. 2006/1, n° 185, 113-132. <https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2006-1-page-113.htm>

GERIN, M. (2002). Solvants et préventions : nouvelles perspectives » in GERIN Michel, *Solvants industriels. Santé, Sécurité, Substitutions*, Paris, Masson, 1-12.

<https://doi.org/10.7202/016013ar>.

Morelle, M. (2006). « La rue » dans la ville africaine (Yaoundé, Cameroun et Antananarivo, Madagascar). *Annales de géographie*, vol. 2006/1, n°650, 339-360. <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2006-4-page-339.htm>

Olivier de Sardan, J-P. et Tidjani Alou, M. (2002). *Les enfants de la rue à Niamey*. Consulté sur <https://lasdel.net/download/n6-les-enfants-de-la-rue-a-niamey-par-j-p-olivier-de-sardan-m-tidjani-alou-2002/>

Parazelli, M. et Poirier, M. (2000). Nouveau regard sur la réalité complexe des enfants de la rue en Amérique latine. *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 13, n°1, 5-13. <https://doi.org/10.7202/000002ar>